TEMPLES DU LAOS : TEMPLE DU PALAIS ROYAL (WAT MAÏ) - TEMPLE HO PRAKEO - TEMPLE PAHOUAK

Géraldine Etienne

Département de sociologie et d'anthropologie Université Concordia

Le bouddhisme est la religion dominante du Laos. Le temple ou wat (en Laotien) est le lieu de culte où s'exercent les pratiques bouddhiques: prier; allumer l'encens; se prosterner face au Bouddha (symbolisé par une statue); offrir des fleurs, fruits ou jus au Bouddha; et autres activités semblables. C'est dans ces lieux que les pratiquants font leur louange en ayant espoir qu'une vie et mort prospères leur seront accordées par la force divine du Bouddha.

Certains temples Laotiens sont considérés comme des musées que toute personne (peu importe sa religion) peut visiter et contempler à son grès. Ainsi, trois temples sont présentés dans ce rapport : le temple Ho Prakéo de Vientiane, le temple du Palais Royal de Luang prabang et le temple Pahouak de Luang prabang. Ces temples se distinguent de par leur composition et des impressions sensorielles qu'ils confèrent aux visiteurs. Chacun à une structure et un emplacement qui lui donnent une prestance particulière. De ce fait, tout cela expose un amalgame de sensation dont le visiteur a le privilège d'expérimenter comme dans un pèlerinage improvisé.

Temple Pahouak

Le temple Pahouak est probablement le plus modeste des temples présentés dans ce rapport. Premièrement par sa petite taille lui donnant l'allure d'une maisonnette et deuxièmement par l'état de sa structure dont l'entretien semble être négligé voire absent. Cela lui donne l'allure d'un temple poussiéreux requérant assurément une rénovation. De son apparence vieillie et ternie par le temps (mais surtout par la négligence, faute d'entretien des lieux) le temple acquière un caractère mystique qui comme la nature, résiste d'une certaine façon à la force du temps.

Suivant des flèches rouges, le visiteur trouve facilement le chemin à prendre pour se rendre au temple Pahouak. Arrivé à mi-chemin du sommet de la montagne Phousi, il se dirige tranquillement dans la cour du temple. Il y a des bancs où l'on peut s'assoir avant ou après la visite. Quelques enfants ici et là tentent tant bien que mal de vendre des bracelets et autres objets souvenirs n'ayant aucun rapport avec le temple. Ils parlent un anglais parfaitement articulé et couvrent les visiteurs de compliments afin qu'ils daignent s'attarder à eux, mais surtout à leur marchandise.



Figure 1: Direction et cour du temple Pahouak

Juste avant de monter les marches menant à l'intérieur du temple, une odeur fraîche d'orange se fait sentir. En tournant son regard vers la gauche, le visiteur peut observer la verdure de plusieurs arbres, dont des orangers, cela à la lumière scintillante des rayons du soleil. La fraîcheur matinale agrémentée d'une odeur agrume palpite dans les profondeurs nasales du visiteur.

En tournant son regard sur la droite, le visiteur fait face à un désordre, un spectacle plutôt chaotique si on le compare au côté gauche du temple. En effet, ce sont les cris des marchants et le grondement de moteur d'automobiles qui se font entendre. Un théâtre où le bruit, le désordre est à l'affût, cela non loin d'un temple où le silence et la tranquillité sont de mise : deux mondes complètement différents.



Figure 2: Côté gauche (avec arbres parfumés) et côté droit (avec désordre)

Le visiteur est sommé de retirer ses souliers afin d'entrer dans le lieu saint. Poser les pieds sur le sol froid et poussiéreux donne l'étrange sensation qu'il y a un contact direct entre le



Figure 3: Paires de chaussures face à la porte d'entrée

Le visiteur approche au centre de l'unique pièce du temple. Les pieds sur un tapis rouge il fait face à une énorme statue de Bouddha couleur

temple et le visiteur. Cela est comme donner son corps (les pieds au sol établissant un contact entre la chair et la matière) afin de mieux comprendre ou de mieux laisser pénétrer en nous l'histoire transmise par les fresques murales du temple.



Figure 4: Statues de Bouddha en or face au tapis rouge

dorée. Celui-ci est entouré d'offrandes et de deux autres statues de Bouddha aussi dorées mais de plus petite taille. L'odeur d'encens semble persister bien qu'aucun encens ne soit allumé.

En posant ses yeux sur le mur de façon panoramique, le visiteur peut observer les fresques murales. En portant attention à ces fresques il réalise qu'une histoire est racontée à travers les dessins. Cette histoire est libre à l'imagination du visiteur : des étrangers envahissent le territoire bouddhique et tentent de renverser les nombreux trônes de la royauté. Ceux-ci rassemblent leurs armées afin de sauver leur territoire, mais surtout le lieu paradisiaque qui se trouve dans les profondeurs du royaume (la maison du Bouddha).



Figure 5: Fresques murales (de gauche à droite, à partir du côté droit du temple)



Figure 5 (suite): Fresque murale (de gauche à droite, à partir du côté droit du temple)

Juste avant d'entrer dans la cour du temple une petite pancarte indique que les peintures murales à l'intérieur du temple datent de 1850 et que c'est le seul lieu au monde ou elles se trouvent (Figure 6), ce qui est absolument faux. En effet les mêmes fresques murales ont

été trouvées au Cambodge au Musée National (où il est strictement interdit de prendre des photos).

PAHOUR

PAHOUR

Figure 6: Information sur les fresques murales

En sortant du temple, le visiteur ressent un bien-être, la satisfaction d'un voyage dans l'imaginaire que lui ont conféré les fresques murales à travers le rapprochement physique établit dans ce lieu. Être pieds-nus lui donna un confort et une confiance vis-à-vis l'environnement où il se trouvait. Malgré l'état négligé du temple, le visiteur a pu aller audelà de cela grâce à ses propres sens, notamment l'odorat et le toucher.

Temple Ho Prakéo

Le temple Ho Prakéo est l'un des plus majestueux du Laos de par ses escaliers ornés de statues et formes pittoresques, les sculptures qui l'entourent et les artefacts qu'il expose. Tous ces éléments donnent l'incroyable impression de pénétrer dans l'enceinte d'un royaume.

Après avoir usé de quelques 30 000Kip permettant d'observer les lieux, le visiteur se trouve dans un grand jardin bien entretenu faisant face au temple et s'étendant tout-autour de celui-ci. Longeant ce jardin ébloui par les jets de lumière provenant des rayons du soleil, le visiteur approche tranquillement des marches du temple. Des statues à tête de serpent ou dragon en guise de rampes d'escaliers donnent d'emblée au temple un air mystique voire gothique.



À l'entrée du temple, on peut voir disposés par terre un peu en vrac, des blocs de pierre poussiéreux sur lesquels il est inscrit des écritures presque illisibles et quelques dessins de Bouddhas. Elles ressemblent à des pierres tombales où l'on écrit le nom du défunt. Ces pierres sont étrangement fraîches malgré la chaleur écrasante de dehors.



Figure 8 : Statue et blocs de pierre

Tout autour sont exposées des sculptures d'acier; des grandes, moyennes et petites

représentant le Bouddha sous plusieurs formes. L'acier devait certainement être peint en couleur dorée, car il en reste quelques traces sur certaines des sculptures. De plus, l'acier est aussi froid que les pierres gravées de l'entrée. De plus, il est d'une polissure et luisance si douce et éclatante que le visiteur ne peut s'empêcher de caresser les somptueuses formes sculptées.



Figure 9 : Sculptures d'acier

Les fenêtres contiennent toutes des personnages ou des fleurs sculptées en or dont l'éclat est étrangement maintenu, cela malgré les traces de moisissure qui poursuivent leur marche sur le mur. Quelques morceaux de vitre de couleur mosaïque (bleu, blanc, vert, jaune) sont posés ici et là sur la fenêtre en or. On peut aussi y voir quelques lézards blancs (très visibles au Laos) immobilisés exactement

à l'image des sculptures : eux aussi, ils font partie du décor. Le visiteur prend plaisir à observer cela comme un tableau, une œuvre d'art orientale.



Figure 10 : Fenêtres couleur or

À l'entrée interne du temple, le visiteur est sommé de retirer ses souliers avant d'entrer. Toute photo est strictement interdite. Néanmoins, un tapis rouge fait honneur à l'entrée

interne et accueille les invités.



Figure 11 : Entrée interne du temple

À l'intérieur, plusieurs meubles vitrines sont disposés dans toute la pièce. Des statuettes en argent, en acier, en or, en verre et en marbre se trouvent à l'intérieur de ces meubles. Sous chacune d'elles il est indiqué leur lieu de provenance et année de production. Certaines datent du 12ème siècle et d'autres n'ont pas d'année (année inconnue).

Malgré les lumières électriques, la pièce reste sombre. Quant aux murs et au sol (les parties non-tapissées) ils sont couverts de moisissure. Par conséquent, le visiteur ressent une agréable fraîcheur qui se distingue considérablement de la chaleur externe. De plus, son regard, sa vue est légèrement frappée par l'éclat vif des statuettes, cela particulièrement sous l'effet des lumières de lampes placées de part et d'autre afin que l'on observe clairement chacune des statuettes.



Figure 12 : Intérieur du temple (arrière, vers la porte de sortie)

Sortant de la pièce fragrante (odeur d'encens), le visiteur retourne à la lumière du jour comme lors d'un réveil ébloui de lumière. Il remet ses chaussures, pose un dernier regard sur les sculptures et décent tranquillement les escaliers. Arrivé au jardin il peut s'assoir à l'ombre sur l'un des bancs mis à sa disposition. Ainsi prend fin le voyage dans l'enceinte du temple Ho Prakéo.

Au fond de la salle quelques personnes sont assises ou agenouillées par terre face au Bouddha en or et aux autres Bouddhas en acier. Ceux-ci sont ornés de fleurs, encens et autres offrandes.

Et finalement, au comble des contradictions, un peu plus à gauche il y a un homme vendant, non pas les statuettes exposées mais d'autres toutes aussi flamboyantes que celles des meubles vitrines. Il vend également d'autres objets bouddhiques très symboliques pour les pratiquants (par exemple : couronnes de fleur et encens). Pour finir, une petite boite sur laquelle il est écrit « donation » invite les visiteurs à faire un don en argent.



Figure 13 : Visiteurs attentifs et vision générale du jardin

Temple du Palais Royal (Temple Maï)

Posté juste en face du chemin menant au Palais Royal de Luang prabang, on peut décrire le temple Maï comme celui de la royauté. Il est sans aucun doute l'un des plus prestigieux temples du Laos. En effet, la qualité des sculptures en or qui le composent sont d'une finesse particulière que l'on retrouve rarement dans d'autres temples. Les portes de ce temple furent ouvertes pour la première fois en 1788, et il fut à ce jour considéré comme la maison de Phravet, l'une des dernières réincarnations du Bouddha (Eliot et al. 121:2003). Les dessins sculptés représentent son histoire, ainsi que plusieurs scènes de la vie courante au Laos.



Figure 14: Temple vu de profile



Figure 15: Temple vu de face

Le temple est d'une flamboyance éclatante de part ses murs de ciment peints en blanc et sa façade constituée de dessins dorés sur fond rouge. Comme le temple Ho Prakéo les rampes d'escaliers sont en forme de serpent ou dragon. Ceux de la deuxième rangée de marches sont à sept têtes. Ils sont de couleur dorée et couverts de quelques morceaux de vitres de

couleur verte. Le mysticisme de l'art se fait sentir. C'est avec des frissons d'admiration que le visiteur monte les marches d'escalier.

De chaque côté se trouvent de petites terrasses (au premier et second étage). C'est précisément dans celle du deuxième étage que le visiteur peut profiter de l'ombrage et des douces brises qui circulent dans ce vaste espace. Il prend de profondes respirations tout en

admirant les dessins sculptés en or. Les quelques rayons de soleil qui parviennent à pénétrer la pièce confèrent

un scintillement qui ébloui de merveille la vue du visiteur.





Figure 16 : Statue de serpent dorée à sept têtes et terrasse (côté gauche)

Bien sûr, avant d'entrer dans le temple le visiteur se déchausse et pose délicatement ses souliers par terre en face de la porte. Juste en face de lui, son regard est obnubilé par une structure dorée posée juste en avant du trône du Bouddha, lui aussi de couleur doré. Il est écrit de ne pas toucher ces meubles, mais le visiteur ne pourra se retenir de regarder ces

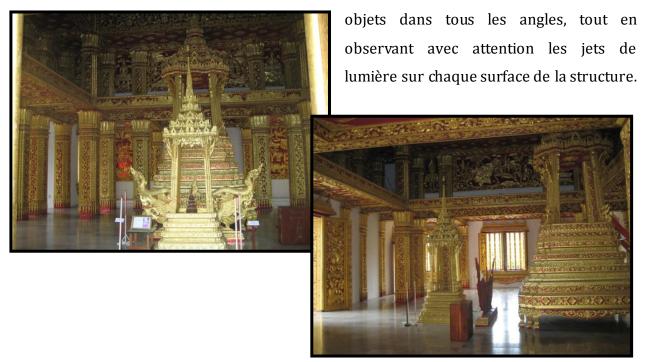


Figure 17: Trône du Bouddha



Figure 18 : Vue du troisième étage (arrière du trône du Bouddha)

En haussant la tête plus haut, le visiteur peut voir un troisième étage où sont disposés plusieurs petits espaces, encadrant ainsi le trône du Bouddha. Sur les murs rouges l'on peut voir plusieurs représentations du Bouddha en couleur d'or, entourées de personnage, de fleurs et quelques maisons. Le tout agencé au rouge donne une certaine énergie, une mouvance et une animation aux personnages et décors. Pourtant c'est une pièce pratiquement déserte et d'un silence implacable qui s'expose aux yeux du visiteur.





Figure 19: Fresques en or

De ses pieds nus sur un sol de carrelages froids, le visiteur fait le tour du temple, tant émerveillé par les jeux de lumière qu'exercent les rayons de soleil sur les dessins dorés et les vitres vertes. Il touche ces dessins comme ayant espoir que la lumière, cet amalgame de scintillements pénètre aussi en lui.

Tranquillement, le visiteur marche au rythme du silence pour justement ne pas troubler le calme que ce silence lui procure. Ainsi, il n'entend que le tâtonnement de ses pas et les souffles de son corps. De temps en temps, il arrête sa marche afin d'examiner les

personnages dorés sur les fenêtres, tentant ainsi de comprendre le mystère qui s'y cache. Puis, il reste posté là, face à la lumière et enrobé lui-même d'un éclat doré.



Figure 20 : Piliers et fenêtre rouges et dorés

Le visiteur quitte le temple avec apaisement. Visiter un tel lieu est semblable à une séance de méditation où confort, concentration et relaxation sont de mise. Bien que ce temple soit une représentation faisant éloge au vénérable Bouddha, il va sans dire qu'il est perçu par le visiteur comme une vénération du bien-être des sens et de l'esprit.

Figures:

Figure 1 : Direction et cour du temple Pahouak	2
Figure 2 : Côté gauche (avec arbres parfumés) et côté droit (avec désordre)	3
Figure 3 : Paires de chaussures face à la porte d'entrée	3
Figure 4 : Statues de Bouddha en or face au tapis rouge	3
Figure 5 : Fresques murales (de gauche à droite, à partir du côté droit du temple)	4
Figure 6 : Information sur les fresques murales	6
Figure 7 : Jardin et entrée du temple	7
Figure 8 : Statue et blocs de pierre	8
Figure 9 : Sculptures d'acier	9
Figure 10 : Fenêtres couleur or	9
Figure 11 : Entrée interne du temple	10
Figure 12 : Intérieur du temple (arrière, vers la porte de sortie)	11
Figure 13 : Visiteurs attentifs et vision générale du jardin	11
Figure 14 : Temple vu de profile	12
Figure 15 : Temple vu de face	12
Figure 16 : Statue de serpent dorée à sept têtes et terrasse (côté gauche)	13
Figure 17 : Trône du Bouddha	13
Figure 18 : Vue du troisième étage (arrière du trône du Bouddha)	14
Figure 19 : Fresques en or	14
Figure 20 : Piliers et fenêtre rouges et dorés	15

Références:

Asian Historical Architecture

2011 Wat Pa Huak, Luang Prabang, Laos, document électronique: http://www.oriental.nchitecture.com/laos/luangprabang/wat-pa-huak.php

Eliot Joshua, Jane Bickersteth and Zee Gilmore 2003 Laos: handbook London: Footprint